

Rien n'est sacré – La menace croissante pour l'eau et les peuples autochtones

L'eau c'est la vie. C'est le don le plus important que la terre nous ait fait. Nous la célébrons dans nos familles, dans nos collectivités et dans notre vie quotidienne. L'eau constitue un des fondements de nos traditions et de notre survie en tant que peuple.

Aujourd'hui nous constatons que. Tout autour de nous, l'eau est menacée. On la pollue, on épuise ses réserves et on la donne aux grandes entreprises pour leur permettre d'étancher leur soif inextinguible de profits.

Les peuples autochtones subissent, le plus souvent, les répercussions les plus graves de la mondialisation et des pressions qu'elle impose à l'eau. Les habitants des pays en voie de développement composent 75% de ceux qui n'ont pas assez d'eau et ils en représenteront 90% en 2025.

Depuis des décennies, les gouvernements et les entreprises anticipent la crise et ont prévu des plans incroyables pour en retirer des profits. Un permis d'exportation d'eau qui a été accordé en Colombie-Britannique aurait autorisé l'envoi en Californie de la même quantité d'eau que ce que Vancouver utilise en un an.

À titre d'Autochtones, nous avons des droits inhérents qui découlent du fait que nous possédons et utilisons la terre depuis des temps immémoriaux. Mais ces droits ne constituent pas une priorité pour le gouvernement fédéral qui a signé des accords de commerce international qui ne reconnaissent pas nos revendications sur les ressources, afin de protéger notre culture.

Ces ententes et l'idée que tout doit être vendu au plus offrant, non seulement menacent nos droits, mais elles rejettent même la nature sacrée de l'eau qui nous est offerte par le Créateur et par la Terre. Cela constitue la base même de nos traditions et de nos croyances.

Ensemble, nous devons protéger nos droits et ceux de tous les humains.

Sans une nouvelle façon d'agir, dans laquelle nos traditions pourraient jouer un rôle important, la terre ne survivra pas.